

Conseils de remise à l'eau

Que ce soit par choix ou pour respecter une réglementation, **nous sommes amenés à relâcher souvent des poissons** qui au cours d'une saison peuvent être pris plusieurs fois. **Encore faut-il le faire correctement.**

Préalable

Il faut déjà savoir que, capturés ou pas, **la maladie est la première cause de mortalité chez les poissons** (bactéries et parasites présents dans l'eau). Elle est très importante chez les espèces durant les premières années de leur existence puis baisse rapidement ensuite. Comme la nature est bien faite, les prédateurs se nourrissent essentiellement des poissons malades ou affaiblies et limitent ainsi la prolifération des maladies...

Parallèlement, cette mortalité est accentuée par **des facteurs externes** comme la montée de la **température de l'eau** avec le manque d'oxygénation (période estivale), la **période de frai** (fatigue, blessures), **le stress lié à la capture**. **Pour résister aux maladies ou blessures**, les poissons secrètent régulièrement du **mucus** (couche visqueuse qui recouvre leurs écailles), véritable **barrière protectrice qui permet également la cicatrisation**. **Un poisson fatigué secrète moins de mucus et devient alors plus vulnérable**. Par ailleurs, quand il est manipulé avec des mains sèches ou est en contact direct avec le sol, il en perd inévitablement par frottement une quantité plus ou moins importante en fonction du temps passé hors de l'eau.

D'autres facteurs de mortalité peuvent survenir après la remise à l'eau.

- l'affaiblissement par le stress : Stress lié au combat. En situation de stress, les poissons secrètent de l'**acide lactique** qui à une certaine dose devient mortel. Plus le combat est long, plus il aura du mal à repartir. **Stress lié à la sortie de son élément, l'eau** (imaginez vous la tête sous l'eau après avoir couru un 100m) et **fortement accentué** en cas **d'écart significatif de température entre l'eau et l'air** (ex : eau à 15° et air à 30°). **Un stress prolongé affaiblit le poisson** qui sera ensuite plus vulnérable vis à vis des autres poissons (prédation) ou des maladies. Si la sortie de l'eau reste assez brève (décrochage rapide sans séance photo qui s'éternise) et que la manipulation est correcte, les risques sont très limités.

- l'atteinte des organes vitaux : certaines lésions telles que branchies endommagées, muqueuses de la gorge ou lèvres arrachées, opercules déchirées, mâchoires fracturées, oeil blessé sont fréquentes et peuvent souvent être évités en prenant des précautions lors du décrochage de l'hameçon.

Une mauvaise tenue des poissons peut endommager les organes internes par pression (poisson serré, gros poisson soulevé par la mâchoire). Par exemple, en cas de sortie de l'eau, les gros poissons doivent être tenus à l'horizontale avec une main placée sous le ventre et non pas soulevé directement par la mâchoire.

Ayez conscience qu'**un poisson qui repart n'est pas forcément tiré d'affaire et peut mourir rapidement ou plusieurs jours après.**

Même avec des précautions le risque zéro n'existe pas.

La solution passe par un compromis entre ce qui pourrait être le mieux pour le poisson et le moins contraignant et sécuritaire pour le pêcheur.

Quelques conseils pour une remise à l'eau optimale :

1 - garder le poisson au maximum dans l'eau.

Attention aux écarts de température (eau et air) : par exemple, en cas de fortes chaleurs, évitez toute sortie de l'eau du poisson en pêchant dans les endroits qui le permettent et limitez au maximum le temps de manipulation.

Dès qu'on le sort de l'eau, il est vulnérable (stress, perte de mucus).

L'épuisette est très pratique et efficace. En plus d'écourter le combat, facteur de stress, elle permet de **sécuriser le poisson qui va se calmer et récupérer**. C'est aussi plus **confortable pour le pêcheur** (évite de se blesser lorsque le poisson s'agite) qui dispose d'un temps précieux pour s'organiser (pince, mètre, appareil photo,...), voir comment le poisson a engagé et **limiter le temps de la manipulation**. Enfin, elle permet de le sortir de l'eau juste au moment de le mesurer ou de faire une photo. **Si vous pêchez avec 2 triples, décrocher le rapidement pour éviter qu'il ne se blesse davantage en se tortillant**. Du coup, **un stress limité et un mucus préservé** à condition que le filet reste dans l'eau (le filet en caoutchouc offre l'avantage de pouvoir retirer plus facilement les hameçons quand ils se prennent dans les mailles et de ne pas retenir le mucus).

Pas d'épuisette ? si vous devez déposer le poisson sur la berge ou le fond de la barque, le moindre mal est d'utiliser **un tapis de réception** (à condition que le sol soit assez plat) **préalablement mouillé**.

Exemple : pour le brochet, un morceau de bâche épaisse d'une vingtaine de centimètres de large sur 80 cm fera parfaitement l'affaire (ça ne coûte rien, c'est léger, facile à plier et ça tient dans une poche).



Si l'hameçon est en bordure de gueule, la meilleure solution = le décrocher directement dans l'eau sans le toucher. La pince est alors précieuse.

2 – Mouillez vos mains avant de le toucher.

Ça limitera la **perte de mucus** et l'**effet dit de brûlure** (les poissons sont des animaux à sang froid et nous l'inverse). **Oublier le chiffon** (la quantité de mucus absorbée est bien trop importante pour leur laisser une chance de survie).

3 – Saisissez le correctement et décrocher le délicatement.

C'est l'étape délicate à la fois pour le poisson mais aussi pour le pêcheur qui peut se blesser (hameçons, dents, ...).

Beaucoup de décrochages sont mal réalisés par peur de se blesser et peuvent mal se terminer pour le poisson mais aussi le pêcheur. Ces erreurs sont faciles à éviter à condition de savoir comment saisir le poisson. (**Voir Méthodes de saisie à la fin du document**)

Avant tout, si vous devez le saisir, ne le serrez jamais.



A ne pas faire (la surface en contact avec le mucus est trop importante et les organes internes peuvent être atteints par pression)

Pourquoi utiliser une pince à bec long et si possible coupante ?

Elle est indispensable pour **protéger vos doigts** (dents du carnassier, hameçons), **facilite le décrochage** tout en gagnant du temps (**meilleures chances de survie**). Le bec long permet d'éloigner votre main des parties coupantes et d'aller retirer un hameçon bien engagé. **Si l'hameçon est trop profondément avalé, couper la ligne** et laissez aller le poisson sans lui imposer plus de stress (si l'hameçon est sans ardillon, il arrivera facilement à l'éjecter par la suite – à défaut ça prendra plus de temps). L'intérêt d'une pince à bec long coupante est là aussi de **permettre de couper au plus près**.

L'utilisation d'hameçons sans ardillon permet un gain de temps considérable avec un décrochage facile, rapide et **réduit fortement les risques de blessures** (pêcheur y compris).

4 – au besoin, laissez lui le temps de se réoxygéner

Maintenez le dans l'eau sans le serrer avec une main sous le ventre et l'autre juste au dessus de la queue, **il repartira de lui-même.** « **C'est le poisson qui décide.** » Plus le temps de manipulation sera court, plus il repartira vite.

L'épuisette permet aussi au poisson de récupérer et de le remettre à l'eau sans quasiment le toucher.



Quand vous prenez une photo, l'idéal est de le laisser dans l'eau (en barque c'est plus difficile, d'où l'avantage de l'épuisette où le poisson peut être sorti au dernier moment)



Brochet de 98 cm
Lac des Hôpitaux



Perche de 37 cm Lac des Hôpitaux.

Concernant la carpe, voir la vidéo de Décathlon « comment manipuler un poisson en toute sécurité » qui est très bien faite.

Attention « pêche aux appâts naturels » (Vifs ...): le risque d'engagement profond étant nettement plus important (tout dépend des espèces), **privilégier les montages permettant un ferrage rapide ou à la touche** (beaucoup de conseils sur internet) Ce qui diminuera considérablement le temps de manipulation et risques de lésions.

En Résumé :

Avant de partir à la pêche

- ❁ **La meilleure option matérielle :** avoir une pince à bec long (et coupante si possible), privilégier les hameçons sans ardillon (surtout avec des triples), avoir une épuisette et/ou un tapis de réception.
- ❁ **Choisissez bien votre secteur :** quand les écarts de températures Air/Eau sont importants (Eté, Hiver), **pêchez les secteurs où vous pourrez laisser le poisson dans l'eau** et le manipuler rapidement. Evitez la séance photo et couper rapidement le fil si la phase de décrochage paraît compliquée.

Gardez en tête qu'avec les bons gestes, plus le temps de manipulation sera court, plus les chances de survie seront importantes.

L'objectif, vous l'aurez compris, est surtout de **comprendre pour appliquer les bons gestes, adopter les bons comportements** et faire au mieux en fonction de la situation de pêche.

Pour terminer, comment saisir en toute sécurité les carnassiers ?

Pour le Brochet et le sandre, il y a **2 méthodes de saisies efficaces et sûres** à choisir en fonction de la taille des poissons

La saisie derrière la tête (poissons de 50 à 75 cm)

Cette saisie est simple et efficace. Glissez le **pouce et l'index derrière chaque opercule** (voir photo ci dessous), les doigts sont ainsi en appui contre l'opercule et **ça tient tout seul sans serrer**. **Attention aux ouies** (surtout chez les petits sujets) qui sont à la fois coupantes et vitales pour le poisson. Cette prise offre l'avantage de bien présenter le poisson pour le décrocher facilement et de limiter la surface en contact avec le mucus.

Saisie derrière la tête sous les opercules (possible jusqu'à 75cm – tout dépend de l'espace entre votre pouce et votre index). Le mucus est préservé et la manipulation facilitée.



Saisi de cette façon, le poisson ouvre bien la gueule et le décrochage est ensuite facile. Vous pouvez utiliser un gant de protection à condition qu'il soit en caoutchouc et mouillé (pour ne pas absorber le mucus)

Brochet de 60 cm



Sandre de 57 cm au lac des Hôpitaux – la tenue derrière les opercules facilite le décrochage et la main est protégée des épines de la nageoire dorsale (le poisson avait bien engagé, pince indispensable – l'absence d'ardillon a permis un décrochage rapide)



Ce sandre de 57 cm a engagé un leurre souple de 14 cm. La pince et l'absence d'ardillon ont permis un décrochage rapide sans saignement.

La saisie sous l'opercule (à partir de 70 cm)

Pour les grands poissons, cette saisie est efficace et sûre. Sur les poissons de taille inférieure, le risque de contact et de coupure avec les arcs branchiaux est élevé. Glisser les 4 doigts de la main à plat sous l'opercule sans toucher les arcs branchiaux, remonter jusqu'à venir en butée de la jonction opercule/mâchoire et assurer avec votre pouce. Vous pouvez ensuite légèrement soulever le poisson dont la gueule restera grande ouverte. **Cette prise est indispensable en cas d'engagement profond.** Là encore, l'épuisette est bien pratique si on se loupe la première fois.



Le poisson est posé sur un tapis de réception préalablement mouillé.



**La saisie sous l'opercule
permet un décrochage
efficace et sûr même en
Float tube**